

Histoire de la musique

HEMu Vaud Valais Fribourg, sites de Lausanne et Fribourg, 2024-2025

Plan chronologique général (BA I)

I. Moyen Age

II. Renaissance

III. Baroque

IV. Classicisme

II. RENAISSANCE (1430? – 1600)

Première phase : XV^e siècle

1. Généralités
2. « Contenance angloise »
3. Polyphonie franco-flamande
 - a. Génération 1 (1430-1470) : Dufaÿ
 - b. Génération 2 (1460-1500) : Ockeghem
 - c. Génération 3 (1490-1520) : Josquin

II. RENAISSANCE – PREMIERE PHASE

1. Généralités

« Nouveau chapitre »... nouvelles questions !

- Pourquoi **périodiser** l'histoire (de la musique) ?
- Pourquoi le terme « **Renaissance** » ?
- Pourquoi les **dates** 1430 – 1600 ?

1. Généralités

Le terme de **Renaissance** désigne habituellement les XV^e et XVI^e siècles de l'histoire de l'Europe, notamment en ce qui concerne les arts et les sciences.

- Idée de « redécouverte » et de remise à l'honneur de l'**Antiquité** (humanisme)
 - Importance des **langues** antiques : latin, grec, hébreu, etc.
- Période de **réformes** profondes... sur plusieurs plans :
 - Religieux (Réforme protestante dès 1517)
 - Politique (chute de l'empire romain (byzantin) en 1453)
 - Représentation du monde (« grandes découvertes » dont l'Amérique en 1492)
 - Technique (innovations dont l'**imprimerie** permettant la diffusion des idées)
 - Scientifique (... mais surtout dès le XVII^e siècle, par ex. Galilée)

1. Généralités

La datation de la « Renaissance » varie suivant les arts, les pays, et les spécialistes.
En musique...

- Le **début** de la Renaissance musicale peut varier de **1400 à 1500** suivant les auteurs ; le **XV^e siècle** est un **siècle de transition**
 - Les deux choix les plus communs sont **1430-1450** (adoption des tierces et des sixtes comme consonances) et **1475-1500** (génération de Josquin, imprimerie musicale)
- La fin de la Renaissance musicale est habituellement placée vers **1600**
 - Correspond (à peu près !) à la naissance de l'**opéra** et la généralisation de la **basse continue**
 - Néanmoins, la plupart des autres arts commencent déjà leur période « baroque » aux alentours de **1560** (Concile de Trente), et ce choix serait également défendable en musique !

1. Généralités

Caractéristiques générales de la musique de la Renaissance :

- Polyphonie à **voix égales : toutes les voix ont la même importance** (pas de voix d'accompagnement, de remplissage ; pas d'accords ; pas vraiment de « soliste »)
 - *Déjà vrai au Moyen Age*
- Emploi de **cantus firmus** (mélodie préexistante à la base d'une œuvre nouvelle)
 - *Déjà vrai au Moyen Age*
- Les **tierces** et les **sixtes** deviennent les consonances les plus recherchées
 - La **quarte** devient une dissonance
 - On privilégie les tempéraments favorisant ces intervalles : tempéraments **mésotoniques**
 - *A partir de 1430 environ*

1. Généralités

- **Changement esthétique** ; idéal de naturel, de simplicité, des lignes musicales
 - *Moyen Age et XV^e siècle* : la musique est l'art des **proportions** harmonieuses et fait partie du quadrivium (les « arts mathématiques » : géométrie, arithmétique, musique et astronomie)
 - *XVI^e siècle* : la musique se rapproche du trivium (les « arts du langage » : rhétorique, grammaire, dialectique) ; idée de **rhétorique musicale** (musica poetica, etc.)
- Augmentation progressive du **nombre de voix**
 - *XIV^e - XV^e siècles* : polyphonie en général à **3 voix** ou 3 voix + cantus firmus (= 4 voix)
 - *XVI^e siècle* : polyphone en général de **4 à 6 voix**, et jusqu'à 40 ou 60 dans des cas extrêmes
- Evolution progressive de la **notation** musicale (et de la théorie)
 - *XVI^e siècle (dès 1501)* : l'**imprimerie musicale** remplace progressivement les manuscrits : permet une **diffusion** de la polyphonie et l'émergence de pratiques **amateurs**

1. Généralités

- **Contrepoint Renaissance**, encore enseigné aujourd'hui !
 - **Voix égales**
 - Primauté de la dimension **mélodique** (« horizontale »)
 - Traitement des **consonances** (par ex. évitement des quintes/octaves parallèles)
 - Traitement des **dissonances** (préparées et résolues ; **retards**, etc.)
 - Jeux d'écriture : marches, canons, augmentation/diminution, rétrogradation, etc.
 - *Déjà vrai au XV^e siècle mais les principaux modèles datent du XVI^e (Josquin, Palestrina...)*
 - **Imitations** entre les voix
 - Version extrême : principe d'**imitation continue** (chaque phrase commence en imitation)
 - *Déjà vrai au XV^e siècle mais beaucoup plus présent au XVI^e (surtout l'imitation continue)*

II. RENAISSANCE – PREMIERE PHASE

2. « Contenance angloise »

Le terme de « **contenance angloise** », employé dès 1440, fait référence à la musique **anglaise** du début du XV^e siècle (env. 1400-1450).

The image contains three musical notation examples. Example B, titled 'B. Système de visée et faux-bourdon', shows a three-part setting of 'vic - ti - mae pa - scha - li lau - des' on a four-line staff with a treble clef. The notes are written in a medieval style with square neumes. Example C, titled 'C. Ancien organum parallèle et technique du faux-bourdon', shows a two-part setting of the same text. The top part is a single melodic line, and the bottom part is a parallel organum. Red wavy lines above the staves indicate the intervals of thirds and sixths. The text 'Déchant anglais' is written below the first example.

L'Angleterre avait conservé plusieurs pratiques (essentiellement de chant sur le livre, c'est-à-dire improvisées) archaïques, proches de l'ancien organum parallèle, mais basées sur les intervalles de tierce et de sixte (au lieu de quinte/octave).

La technique la plus importante, consistant à **doubler un *cantus firmus* à la tierce et à la sixte**, est nommée **faux-bourdon** (*faburden*).

2. « Contenance angloise »

Les compositeurs anglais tels que John **Dunstaple** (~1390-1453) et Leonel Power se servent de la douceur des tierces et des sixtes, et de la technique du faux-bourdon, dans leurs compositions, notamment leurs **motets** à 3 voix.

*La Guerre de Cent Ans (1337-1453) implique une présence anglaise sur le continent et, ainsi, une importante **influence anglaise** sur l'Europe (surtout à partir de 1430 dans le duché de Bourgogne, allié de l'Angleterre). Les compositeurs du continent, en particulier les Bourguignons comme Dufaÿ, adoptent ainsi à leur tour progressivement les tierces et les sixtes dans leur polyphonie.*

En outre, sous l'influence de la « contenance angloise », le **motet** redevient un genre **religieux**, pourvu d'**un seul texte** (fin du motet polytextuel de l'Ars nova).

II. RENAISSANCE – PREMIERE PHASE

3. Polyphonie franco-flamande

Les musiciens dits « **franco-flamands** » sont originaires du **duché de Bourgogne** (en vert sur la carte ci-contre).

- Prospérité économique et richesse culturelle, surtout dans les **Flandres** (cette prospérité continue même après la disparition du duché en 1477)
- Influence anglaise (cf. chapitre 2)
- Les compositeurs de cette région, très bien formés, **émigrent** dans l'ensemble de l'Europe



3. Polyphonie franco-flamande

5 générations de musiciens, franco-flamands ou d'autres régions :

- 1 - (1420-)1430-1470 : Dufaÿ, Binchois
- 2 - 1460-1500 : Ockeghem, Tinctoris, Busnois
- 3 - 1490-1520 : Josquin, Obrecht, Isaac, Compère, Pierchon (Pierre de la Rue)
- 4 - 1520-1560 : Gombert, Willaert, De Rore + Janequin, Verdelot, Morales
- 5 - 1560-1600 : Lassus, De Monte + Palestrina, Gabrieli, Tallis, Byrd, Victoria

Les compositeurs franco-flamands sont appelés par les cours de toute l'Europe : « monopole » musical sur le continent (tous les compositeurs importants sont franco-flamands !), avec pour effet une unification des styles musicaux, qui ne s'affaiblira qu'au cours du XVI^e siècle.

II. RENAISSANCE – PREMIERE PHASE - 3. Polyphonie franco-flamande

a. Génération 1 (1430-1470)

Compositeur principal de la 1^{ère} génération :
Guillaume Dufaÿ (~1400-1474).

- Franco-flamand (Bruxelles, Charleroi, Cambrai ?)
- Voyages dans toute l'Europe, en particulier en Italie ; finit sa vie (dès 1439) à Cambrai
- En contact avec le monde de la noblesse comme avec celui de l'Eglise
- Très célèbre de son vivant

Genres : motet, chanson, messe (toujours !)



II. RENAISSANCE – PREMIERE PHASE - 3. Polyphonie franco-flamande

a. Génération 1 (1430-1470)

Motet : transformation progressive du genre :

- **Avant 1450** (environ), encore quelques **motets profanes polytextuels** voire isorythmiques (sur le modèle du motet de l'*Ars nova*)
- **Après 1450**, sur le modèle du motet anglais (chapitre 2), le motet redevient un genre **religieux**, avec un seul texte (et une seule langue)
 - Avec ou sans *cantus firmus*
 - En général à 3 ou 4 voix
 - Plus simple (et plus libre) qu'à l'*Ars nova*
 - Basé sur des textes liturgiques, mais pas l'ordinaire de la messe ; souvent des textes à la Vierge Marie (*Magnificat, Stabat Mater, Ave Maria...*)

a. Génération 1 (1430-1470)

Chanson, souvent nommée « **chanson bourguignonne** » (par opposition à la « chanson française » qui dominera le XVI^e siècle) :

- Fondée sur le texte, généralement de **forme fixe** (rondeau, ballade...)
- Chanson de **cour** (par opposition à la chanson française du XVI^e siècle)
- Généralement à **3 voix**
- Ecriture **simple** ; tendance à la mise en valeur de la **voix supérieure** (en plus du ténor)
- Autre(s) voix moins « chantables »... peut-être **instrumentale(s)** ?

II. RENAISSANCE – PREMIERE PHASE - 3. Polyphonie franco-flamande

a. Génération 1 (1430-1470)

Messe (c'est-à-dire : ordinaire de la messe : *Kyrie, Gloria*, etc.) :

- Presque toujours à **4 voix** (3 voix + *cantus firmus*)
- Généralement construite sur un ***cantus firmus*** (en principe au ténor, mais souvent repris par les autres voix) qui est fréquemment d'**origine profane** voire populaire, d'où des noms de messes... surprenants !
(par ex. *L'Homme armé, L'ami Baudichon, Mi mi, L'Ardent désir...*)
- Le *cantus firmus* revient dans chaque partie de la messe
- Emploi de **techniques d'écriture** sophistiquées (augmentation/diminution, inversion, rétrogradation, canons...)

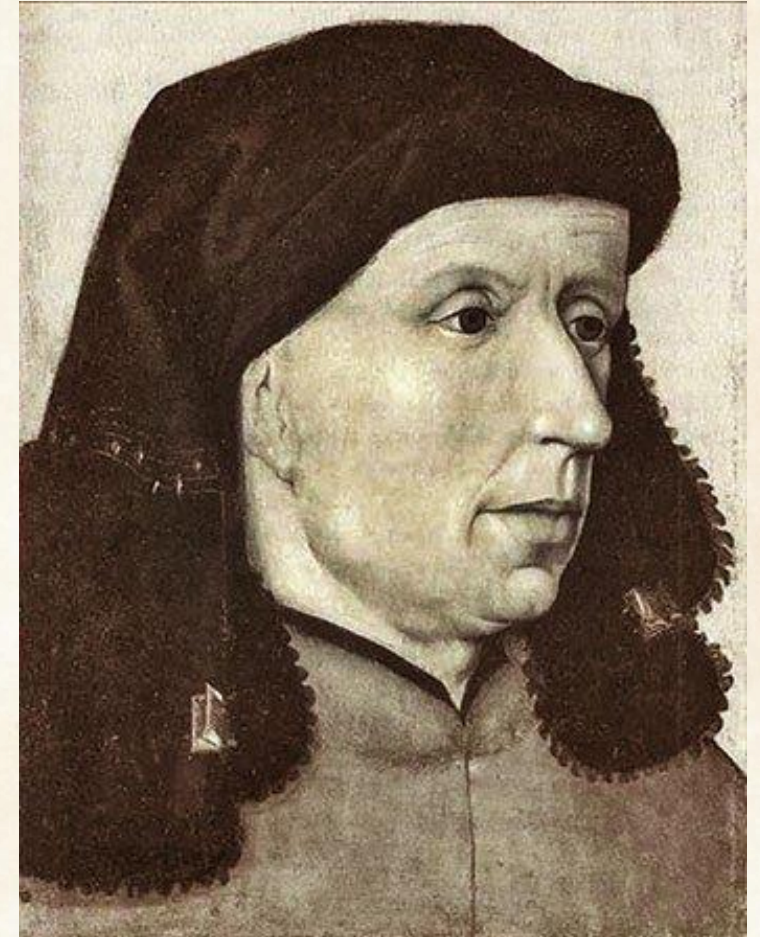
La messe tend à devenir, au XV^e siècle, le genre musical le plus élaboré.

II. RENAISSANCE – PREMIERE PHASE - 3. Polyphonie franco-flamande

b. Génération 2 (1460-1500)

Pas de rupture, ni au niveau des genres ni du style, entre les générations 1 et 2. Les caractéristiques vues dans les diapositives précédentes restent en vigueur.

Compositeur principal de la 2^{ème} génération : Johannes **Ockeghem** (~1420-1497), probablement élève de Dufay et de Binchois, célèbre pour son **art du contrepoint**.



II. RENAISSANCE – PREMIERE PHASE - 3. Polyphonie franco-flamande

c. Génération 3 (1490-1520)



Josquin des Prés / Iodocus a Prato / Josquinus Pratensis / Lebloitte / ... (environ 1455 – 1521)

- Vie très mal connue ; **voyages** dans toute l'Europe (Paris, Milan, Rome, Ferrare...)
- Grande **célébrité, référence** musicale durant tout le XVI^e siècle, renforcée par l'apparition de l'impression musicale polyphonique (1501) et la Réforme protestante (dès 1517)
- Orgueil professionnel le rapprochant d'un artiste moderne (premier « grand compositeur » selon la vision du XIX^e siècle)

c. Génération 3 (1490-1520)

Quelles sont les caractéristiques de la musique de Josquin et ses contemporains ?

- **Jeux** d'écriture : procédés d'**imitation**, canons, marches...
 - Josquin privilégie souvent un jeu sur de **petits motifs** facilement reconnaissables, avec lesquels il joue, plutôt que de longues lignes mélismatiques
- Musique souvent fondée sur le principe d'**imitation continue**
 - Une œuvre musicale construite selon ce principe consiste en une succession de phrases (basées sur le texte) où un même motif mélodico-rythmique est repris successivement par toutes les voix, et constitue la base du discours musical
 - Résultat : la musique « se construit d'elle-même » à partir de quelques éléments de base
- **Contrastes**, changements d'écriture à l'intérieur d'une même pièce
 - La complexité n'est pas un objectif en soi ; certaines phrases sont au contraire d'une grande simplicité (canon strict entre deux voix, homophonie complète « verticale », etc.)

c. Génération 3 (1490-1520)

- La musique exprime le **texte**, au niveau de la forme (comme au Moyen Age) mais aussi, de plus en plus, au niveau du **sens**
 - Procédés de **symbolique sonore**, débuts du **figuralisme** (« word painting »)
 - Apparition progressive de l'idée de pouvoir **rhétorique** de la musique (cf. chapitre 1)

*Josquin a apporté sa contribution aux trois grands genres (**messe, motet, chanson**) des générations précédentes. Etant donnée sa célébrité, des doutes existent quant à l'authenticité de nombre de ses œuvres (en particulier les chansons) – les éditeurs n'hésitant pas à lui attribuer des pièces pour augmenter leurs ventes.*

En réalité, les caractéristiques précitées ne sont pas propres à Josquin seul, mais sont plus ou moins représentatives de cette période et de l'ensemble des compositeurs franco-flamands de la 3^e génération : Pierchon, Compère, Brumel, Obrecht, Isaac...